



© Christian Kleiner

RESURRECTION

Création chorégraphique et musicale 2019/2020

29 / 30 Novembre 2019
Ein Tanz Haus MANNHEIM - première en Allemagne

Soutiens :

Ein Tanz Haus MANNHEIM
Montpellier-Haus HEIDELBERG
Quinzaine Franco-allemande d'Occitanie en Allemagne 2019
Occitanie en scène

Résidences :

Zawirowania Theater VARSOVIE
Pole de Développement Chorégraphique Mosson / Montpellier
MONTPELLIER



Pièce Chorégraphique pour quatre interprètes – création 29 Novembre 2019
Direction artistique : Didier THERON
Collaboration : Michèle MURRAY conseil artistique – Thomas GUGGI
production
Direction musicale : François RICHOMME
Danseurs/seuses : Stanislaw BULDER – Arthur GRABARCZYK – Jee Hyun
HONG – Camille LERICOLAIS
Création lumières : Didier THERON
Costumes : Michèle MURRAY – Didier THERON

La création RESURRECTION comme les précédentes HARAKIRI – 14 & LES FANTOMES – LJHELM -le jeune homme et la mort- s'inscrit dans une continuité de recherche chorégraphique sur les vivants et les morts et les dynamiques dans les corps de cette relation– ici en collaboration avec la création musicale de François Richomme.*

Le « lève-toi et marche » du Christ à Lazare est une injonction chorégraphique. J'entends la résurrection comme la construction d'une transformation avec le corps pour un recommencement, une libération pour une quête du nouveau. J'ai imaginé un espace vide dans une lumière étale d'un lieu retiré du monde pour accomplir ce passage. Quatre interprètes Camille Lericolais, Jee Hyun Hong, Artur Grabarczyk et Stanislaw Bulder tentent cette aventure et œuvrent à des formes chorégraphiques plus ou moins complexes. La pièce est bâtie sur l'articulation entre elles de ces formes qui naissent, se développent, se défont, s'épuisent et meurent mais ouvrent toujours de perspectives inattendues et nouvelles. Le tout construit le passage et fait récit. Le jeu de tension entre les différentes matières de danse et le traitement de l'espace construisent l'émotion. Les interprètes plongent progressivement dans une quête de jouissance que nous partageons, avec des énergies qui touchent aux extrêmes. La RESURRECTION est une célébration qui dit tout, le drame, le chemin, l'humanité, la joie.

Didier Théron

*En référence à Vinciane Despret pour « Aux bonheur des morts » éditions La découverte



Revue de presse

DIE RHEINPFALZ

2 décembre 2019 / Allemagne
(traduction)

Une question d'énergie

Didier Théron a inspiré le public de Mannheim avec sa pièce de danse.

Quand un chorégraphe rencontre le vieux maître de l'avant-garde de la danse contemporaine, Merce Cunningham, et nomme un maître zen japonais comme professeur et maître, alors on peut au moins espérer une écriture artistique originale. Didier Théron dépasse de loin cette attente. Il est rarement donné d'avoir l'expérience d'une telle indépendance dans le langage du mouvement, qui remplit tout l'espace scénique avec des moyens apparemment simples. L'année dernière, le "SHANGHAI BOLERO" de Didier Théron a été l'un des plus grands succès de l'année présenté à la TANZ Biennale HEIDELBERG 2018. Le « Français » de la ville partenaire de Heidelberg, Montpellier, a été ensuite rapidement invité à l'ouverture de la FRANZÖSISCHE WOCHE de Heidelberg « La semaine française » avec une autre pièce emblématique : "LJHELM – acronyme de « Le jeune homme et la mort ». Cette pièce a été créée en 2017 évocation de la Première Guerre mondiale. Avec sa nouvelle pièce "RESURRECTION", dont la première a eu lieu à l'EINTANZHAUS de MANNHEIM, le chorégraphe en rappelle la fin.

Tomber, se relever, s'écrouler

Pour Didier Théron, les guerres ne sont jamais défensivement terminées, et plus particulièrement la guerre de 14/18. Il a vécu dans sa propre famille comment l'ombre de la mort de son arrière-grand-père, tombé en 1915, a traumatisé les générations suivantes.

Mais en 2019, la devise est "RESURRECTION" - non pas d'entre les morts, mais des fantômes du passé. Il y a quatre protagonistes très différents dans des vêtements de tous les jours sans fioritures, deux danseuses et deux danseurs que Théron a chargés de cette tâche : avec des mouvements apparemment simples, il les laisse retrouver leur chemin vers la vie. François Richomme soutient l'espace scénique simple et vide par un tapis sonore d'où jaillit sans cesse le rythme palpitant du battement du cœur. Mais le spectacle commence en silence - comme une pièce de bravoure en danse synchronisée, lorsque les quatre danseurs commencent, comme un commando ne faisant aucun bruit, avec des séquences de mouvements qui rappellent un entraînement commun. Tout au long de la pièce, à quelques petites exceptions près, seuls les mouvements de tous les jours et la sportivité sont au rendez-vous - mais avec une telle puissance de concentration que la scène et la salle retiennent leur souffle. Tomber - se relever : sans cesse les danseurs s'allongent à plat sur le sol, immobiles, sans cesse ils s'éveillent à une nouvelle vie. Théron ne raconte aucune histoire, ne fait aucune allusion historique, ne fournit pas de contenu concret. Ce qui le motive, et les danseurs avec lui, c'est la question de l'énergie. Et parce que Didier Théron n'associe pas l'espérance chrétienne au thème de la "Résurrection", la force pour une vie nouvelle doit venir du peuple lui-même. C'est le principal, bouleversant, message de cette pièce de près d'une heure. L'autre est la confiance inconditionnelle dans le pouvoir de la communauté. Pas une seule fois l'un des danseurs ne fait ses propres choses sans se référer aux autres. Le groupe fonctionne comme un réseau, qui peut également mener des actions indépendantes et prendre la forme d'une règle norme pour tous. Le battement du cœur chante les mouvements, qui ne glissent jamais dans un flux désinvolte : se ressusciter soi-même demande beaucoup de force.

Sur la scène de la danse française, Didier Théron est un nom avec plus de trente ans de présence et de succès : le premier à installer un Pôle Chorégraphique dans le pays voisin, dans un quartier de Montpellier où la danse contemporaine ne pouvait être plus étrangère. Sa réputation n'a pas encore atteint le public de Mannheim. Les quelques premiers visiteurs de la EINTANZHAUS n'ont cependant pas caché leur enthousiasme.

Isabelle Von Neumann-Cosel

DIDIER THERON

Né à Béziers.

Didier Théron étudie la danse en France avec Myriam Berns, Dominique Bagouet, Solange Golovine, Morton Potash. Boursier du Ministère de la Culture après une première œuvre récompensée – 1er prix Hivernales d'Avignon 1988, il se forme au studio Cunningham à New York – Merce Cunningham – Il complète cette approche de la danse et de chorégraphie avec la rencontre de Trisha Brown. Au Japon, il reçoit l'enseignement du maître Zen Harada Tangen au Bukkokuji Temple à Obama Shi- Japon.

Des rencontres

1991/ rencontre Tadashi Suzuki metteur en scène japonais, Tokyo

1992 / rencontre Thomas Guggi, artiste et producteur berlinois

1995/96 / Lauréat Villa Kujoyama, Kyoto – rencontre et collabore avec Daniel Buren

2013 / rencontre Fram Kitagawa directeur de Art Front Tokyo- directeur de la Triennale Setouchi.

Didier Théron ancre son projet à Montpellier. Sous la bienveillance de Dominique Bagouet – et sur l'offre de la municipalité et de son maire Georges Frêche, il est invité à occuper avec son équipe des locaux municipaux dans le quartier populaire de la Mosson.

« La danse, art du lien » sera au centre de la pensée d'une action de territoire développée dans le projet « ALLONS 'Z ENFANTS Projet Pour La Danse et l'Art – en direction de la jeunesse et pour la mixité sociale ». Cette dimension amènera la compagnie à se doter d'un outil de travail pour la danse et l'art : L'ESPACE BERNARD GLANDIER – 2004 inauguration officielle d'un nouveau lieu de la danse à Montpellier avec le soutien de l'ensemble des collectivités locales et du Ministère de la Culture. C'est un nouveau lieu d'expérimentation et de recherche, situé en plein centre du quartier populaire de la Paillade – 25000 habitants. Cet espace pour la danse et l'art permet l'accueil d'artistes au travail, des présentations de travaux, des conférences, des projections, des cours et stages constituant ainsi un lieu d'échanges et de partage d'expériences multiples. Ce projet est soutenu par la DRAC OCCITANIE – La Ville de Montpellier

Depuis sa création, la compagnie présente ses créations en France et à l'étranger avec une reconnaissance d'articles de presse internationaux. The Times (Angleterre)– The Frankfurter Allgemeine (Allemagne) – Asahi Shinbun (Japon) – Le Monde (France) – Libération (France) – Le Soir (Belgique) – Diario de Noticias (Portugal) – Mouvement (France) – Téléràma (France) – The Herald (Angleterre) – The Herald Scotland (Ecosse) – TANZ Actuel (Allemagne) – The Village Voice (New York, USA) – The Australian -(Australie) – The West Australian (West Australia) – The Scotman (Ecosse)- Téléràma (France) – Mouvement (France) .

Didier Théron et la Compagnie sont invités au Japon par Tadashi Suzuki de 2001 à 2005 pour l'ensemble de son répertoire.

Didier Théron est régulièrement invité en Australie par le Groupe STRUT et l'Université de WAPAA - Perth de 2007 à 2012.

En trente ans d'existence, la production et diffusion autant nationales qu'internationales ne tarissent pas, avec une moyenne de 40 contrats par an. Elles s'accompagnent au contraire de prix chorégraphiques internationaux et de moments de reconnaissance importants :

- Australie / 2010 Robert Helpmann Awards / nomination aux oscars de la danse Sydney Opéra 2010

- Japon / 2013 Grand Prize–Setouchi triennale internationale d'art contemporain 2013

- Pologne / 2016 Prix de chorégraphie pour l'International Choreographic Competition Zawirowania à Varsovie

- France / 26 avril 2016 - INVITATION A L'ELYSEE : Pour son action et son implication en Australie depuis 2007, Didier Théron est invité à l'Élysée à l'occasion du dîner d'État donné en l'honneur de la venue du Gouverneur d'Australie, Sir Peter Cosgrove.

- Jérusalem / 2 décembre 2017 – 1er Prix avec SHANGHAI BOLERO / Les hommes – International Choreography Competition Machol Salem Dance House – MAS.

LA COMPAGNIE – PARCOURS

Nourri de différentes approches de la chorégraphie et de l'art, Didier Theron va dessiner un parcours singulier dans le monde chorégraphique : C'est la construction d'un projet chorégraphique à la fois sensible, politique et poétique.

Le parti pris – le mouvement « ouvrier »

Les premières pièces – LES PARTISANS, IRONWORKS et LES LOCATAIRES – ouvrent des univers proches du chorégraphe, celui du monde ouvrier avec des matières de corps singulières de de mouvements pris dans cet univers, des dispositifs ou des situations du quotidien revisités et une inspiration puisée au cœur de sa vie.

La littérature et les processus d'écriture

Parallèlement, Theron poursuit une implication personnelle dans l'expérimentation et la création et compose deux soli fondateurs – à dix ans de distance : 1996 RASKOLNIKOV librement inspiré de Crime et châtiment de F. Dostoïevski - après le séjour au Japon et en 2006 BARTLEBY librement inspiré de Bartleby de Herman Melville pour le Festival Montpellier-Danse 2006 – collaboration avec le plasticien Donald Becker. Ce rapprochement avec la littérature confère une dimension nouvelle aux propos développés, une ouverture sur des processus d'écriture de la littérature mis en relation avec l'écriture chorégraphique. Collaborations musicales avec Daniel Menche compositeur américain – rencontré au Japon/Séjour Villa Kujoyama et Gérard Nox compositeur français.

Ce lien avec la littérature est aussi marqué par la création 2003 de « ASSIS DEBOUT EN MARCHÉ », sextet en référence aux processus d'écriture de « Mercier et Camier » de Samuel Beckett.

Les « Pièces de Guerre » – Mémoire et résilience – 2014 / 2018

- HARAKIRI – création 2008. Sous ce titre qui recouvre à la fois l'universel et le Japon, Didier Theron développe une pièce radicale et d'une extrême émotion sans relation directe avec le rituel japonais du vrai nom de Sepuku, si ce n'est la dimension sacrificielle.

- 14 & MES FANTOMES – création 2014 révèle la vraie dimension d'HARAKIRI, le sacrifice que fut 14/18 et son impact dans la vie privée du chorégraphe, avec le secret qui entourait la vie de ses aïeux. Sa reprise comme obligée permet de donner tout son sens à cette danse des « fantômes » qui sera encadrée d'un cours solo « le soldat » de Didier Theron et d'un duo « les généraux » avec Thomas Guggi, dans la suite de cette amitié avec une 2ème collaboration artistique.

- LHELM – acronyme de le jeune homme et la mort – création 2017 – évoque la guerre en parallèle à notre actualité de guerre et des « événements de 2015 » – Charlie et Bataclan avec le choix d'un parallèle : 1914, 2014, transposé en la juxtaposition de la symphonie chorégraphique de Maurice Ravel – Daphnis et Chloé – 1912 comme structure musicale et la danse de LJHELM comme structure chorégraphique.

- RESURRECTION création 2019 – dans la continuité et la rupture avec « cette convocation de la mort salvatrice », Theron crée les 29 et 30 novembre 2019 une pièce pour 4 interprètes à l'EinTanzHaus de Mannheim.

Ravel – Un musicien – une œuvre – la danse et la musique

MAURICE RAVEL, le musicien de 14/18 – un défi pour Didier Theron que d'affronter le répertoire et le réinventer – RAVEL/MUSIQUES A VOIR/ avec SHANGHAI BOLERO triptyque – LJHELM – création 2017 – L'ENFANT ET LES SORTILEGES en cours – création 2021.

GONFLES/Véhicules – COULEURS/MOUVEMENTS/FORMES et la déformation comme acte d'invention.

Projet atypique et unique, naît en marge des créations pour la scène, pensé pour des espaces autres, est le fruit d'une 2ème collaboration avec le plasticien allemand Donald Becker, Berlin : une réflexion sur le jeu de la déformation des corps, une réponse contemporaine aux Vénus paléolithiques, à Oscar Schlemmer, ou dansée à Nikki de Saint Phalle, Jean Dubuffet ou Erwin Würm.

DEMOCRATIC COMBINE création 2007 Montpellier danse 2007 : un duo en collaboration avec Keith Thompson membre de la Compagnie Trisha Brown qui rejoint Didier Theron après une rencontre à Kyoto.

Musique Gérard Nox – 2ème collaboration.

Ce projet est ensuite porté par des équipes de 4 danseurs, pour chorégraphies dédiées à des espaces spécifiques :

LE SACRE – 30 minutes – Musique Igor Stravinski – 2012

LA GRANDE PHRASE – 45 minutes – Musique Eric Satie – 2013

AIR – 23 minutes Musique John Adams -2016

TERRE – 18 minutes – Festival Clokenflap Hong Kong – Musique AC/DC – 2019/2021

THOMAS GUGGI

Né à Brandenburg, en Allemagne, et travaille en tant que chorégraphe, producteur et écrivain depuis 1987 à Berlin. En 1988, il fonde la Compagnie "Thomas Guggi Dance Theater", la première compagnie de danse indépendante de l'Allemagne de l'Est, et a créé sept chorégraphies pour la compagnie. Sa Compagnie a fait environ 200 représentations en Europe et aux Etats-Unis. A Berlin, Thomas Guggi a été directeur artistique de divers projets de danse, notamment pour les projets " Va Banque Theatre Festival", "Tanz durch Gang" et "Anticlockwise". En 1993, Thomas Guggi fonde le "Thomas Guggi/l'Art not least Danse Productions", une association pour des productions de danse et de théâtre internationales. Sa mission consiste à promouvoir le développement du cirque, de la danse et des arts du mouvement entre les artistes allemands et internationaux, et de développer un intérêt pour une forme différente de culture qui repousserait les idées préconçues sur l'art. Thomas Guggi a reçu diverses bourses pour étudier en Pologne, Suisse, France et aux Etats-Unis. Le travail de Thomas Guggi est aidé et subventionné par : "Stiftung Kulturfonds Foundations", le Département Culturel "Berlin Prenzlauer Berg", "Berliner Senatsverwaltung für Kultur e.V.", l'Institut français de Berlin, l'Ambassade de France en Allemagne, le "New York Foundations for the Arts".

MICHELE MURRAY

Chorégraphe et directrice artistique de la structure PLAY / Michèle Murray. De nationalité franco-américaine, elle se forme d'abord à Düsseldorf en danse classique puis à New York auprès de Merce Cunningham et à Movement Research, ensuite en autodidacte auprès de nombreux chorégraphes et professeurs à Paris. Elle participe ensuite à différents projets chorégraphiques en tant qu'interprète, notamment auprès de «l'art not least» à Berlin, Didier Théron à Montpellier et Bernardo Montet au Centre Chorégraphique National de Tours. Depuis 2008, elle collabore en tant que regard extérieur et conseil artistique avec Didier Théron. En 2012, elle crée la structure chorégraphique PLAY / Michèle Murray, dont elle est directrice artistique et chorégraphe, tout en travaillant en étroite collaboration avec les artistes dont elle s'entoure.

Son dernier projet ATLAS / ÉTUDES, un «atlas chorégraphique» de dix pièces courtes, a été présenté pour la première fois dans son ensemble dans le cadre du Festival Montpellier Danse 2018. Elle créera son prochain projet WILDER SHORES dans le cadre du Festival Montpellier Danse 2020.

FRANCOIS RICHOMME

Musicien, compositeur, ingénieur du son et sound designer, François Richomme participe depuis 1984 à de nombreux concerts et enregistrements de musique classique, populaire et ethnique comme interprète ou ingénieur. Vers la fin des années 90, il se forme à la danse et aux pratiques somatiques afin d'explorer le vocabulaire du danseur, les enjeux du chorégraphe, et développe un langage musical spécifique inspiré par ces pratiques. Depuis, il effectue les compositions sonores de nombreux spectacles chorégraphiques diffusés mondialement, collaborant entre autres avec Rosy Simas (Weave, Skins, Transfuse, We Wait In The Darkness, Threshold) - Fabrice Ramalingom (Nos) - Atamira Dance Company (MitiMiti) - Didier Théron & Michèle Murray (Hara-Kiri, Shanghai Boléro) - Yann Lheureux (No One's Land, Reach Our Soul...) - Fadhel Jaïbi (Fragments Intimes) - Christian Zagaria & Khalid Benghrib (Tempi) - Marc Vincent (Disparition, L'homme absent mais tout entier dans l'espace) - Emmanuel Grivet (Nourish, Time is Over...) et danse sous la direction de Mathilde Monnier (Sursaut) et Anna Halprin (Spirit of Place).

STANISLAW BULDER

Danseur. Né en 1997 au Pologne, étudie à l'Académie de théâtre Alexandre Zelwerowicz à Varsovie. En 2016 il a eu une bourse pour deux ans d'études Opus Ballet à Florence en Italie. Il travaille avec h.art company Varsovie (Pologne) et l'Opéra national et le Théâtre national de Varsovie (Pologne) comme un stagiaire. En 2018 il a rencontré Didier Theron au Théâtre de Danse Zarwirowania comme un membre de son projet en résidence « Resurrection » .

ARTUR GRABARCZYK

Danseur, chorégraphe, cinéaste et professeur. Né à Gdańsk, Pologne. Il est diplômé de l'Ecole Nationale de Ballet à Gdańsk (2009) et l'Ecole Nord de Danse Contemporaine à Leeds, Royaume-Uni (2013). Ex-danseur de Scottish Dance Theatre (SDT), Baltic Dance Theatre et AP Group student dance company. Le SDT lui donnait une opportunité de travailler avec des nombres des plus grand danseurs, choregraphes, designers, producteurs, musiciens, artistes visuels et designers de jeux vidéo. Il a travaillé avec Damien Jalet, Sharon Eyal, Anton Lachky, Jo Strømgren, Fleur Darkin, Didier Theron, Ann Vachon, Emil Wesołowski, Douglas Thorpe, Jorge Crecis, Andrzej Morawiec, Rafał Dziemidok, Jennifer-Lynn Crawford, Henri Oguike, Matthew Robinson, Laszlo Nyakas, Sally Owen et Roman Komassa.

JEE-HYUN HONG

Danseuse. Diplômée de l'Université Nationale des Arts de Corée (KNUA) de la spécialité chorégraphe, elle collabore avec de nombreux chorégraphes comme cie Anne-Marie Poras, cie Didier Theron, cie Karine Saporta cie Les passeurs d'oz et cie Willi Dorner etc. Elle partage ses activités entre la France et la Corée ; elle se produit sur des scènes nationales, festivals danse dans la rue, pièces d'opéra et comédie musicale où elle privilégie l'improvisation et la danse contemporaine.

CAMILLE LERICOLAIS

Danseuse. Elle commence sa formation professionnelle en 2009 avec Wayne Barbaste puis en 2014 à EPSEDANSE dans le cursus danseur interprète. En parallèle elle continue ses études d'ingénieur en génie civil. Au sein de sa formation elle a pu collaborer notamment avec Virgile Dagneaux et Michèle Murray autour de la création Atlas études. Tout au long de sa vie de danseuse, elle a pu œuvrer avec Jean Pomares pour une reprise de répertoire de Jean Claude Gallotta, Trois générations, ou encore avec Gianluca Girolami, Compagnie 19.75. Plus récemment elle a eu l'occasion d'être accueillie en tant que stagiaire chez Jean-Claude Gallotta autour de Comme un Trio et l'Homme à tête de Chou. Aujourd'hui Camille est interprète pour Marécage, chorégraphe Benjamin Trisha et pour la Compagnie Didier Theron sur les Gonflés / Véhicules (Air, Terre et La Grande Phrase), Shanghai Boléro ainsi que Résurrection nouvelle création 2019 pour la scène.

UN TEXTE de PETER HANDKE en référence

Dans le lien à la littérature qui a toujours nourri l'acte chorégraphique de la création, je joins ici un extrait de ce long poème dramatique de Peter Handke poème prophétique et chorégraphique à la fois. Nous interrogerons cette double dimension, leur interaction et leur dépendance.

Ce texte apporte la dimension chorégraphique au projet Résurrection et sera dans le travail de création une source, une référence et un appui.

Ici quelques phrases pour développer un travail d'improvisation et de composition.

- **La joie est le seul pouvoir légal**
- **Bougez un peu – pour savoir être lents : la lenteur est le secret,**
- **Accueillez en vous cette image pour continuer votre chemin et sans image d'un chemin on ne peut pas continuer à penser.**
- **Exister doit être un triomphe !**
- **Le tictac de fer blanc des pendules n'a aucun sens. Le temps, c'est cette vibration qui vous aide à traverser ce maudit siècle et c'est aussi la voute de lumière de la survivance.**
- **Marchez si lentement que le monde vous appartienne à nouveau, si lentement qu'on voie qu'il ne vous appartient pas.**
- **Démonisez l'espace par la répétition. La résolution rend le monde calme.**
- **Votre lit est dehors.**
- **Faites votre chemin dans le vide.**

D.T

Passé par les Villages / Über die Dörfer
De Peter Handke
(Extrait)

CONTACT : Elena Masson
diffusion@didiertheron.com / 04 67 03 36 16



COMPAGNIE DIDIER THERON

www.didiertheron.com

PÔLE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE MOSSON / MONTPELLIER - ESPACE BERNARD GLANDIER

155 rue de Bologne 34080 Montpellier France
T. 0033 (0) 4 67 03 38 22 / administration@didiertheron.com

ASSOCIATION ALLONS Z' ENFANTS - Siret : 343 042 446 00025 - APE : 9001Z - Licences : L2-R-2020-003668 et L3-R-2020-003672
- TVA intra : FR30 343 042 446
Compagnie soutenue par la DRAC Occitanie, le Conseil Régional Occitanie, le Conseil Départemental de l'Hérault et la Ville de Montpellier.

